



↓ **Echauffement.** Fondée en 2008, la compagnie Mops_DanceSyndrome est entièrement composée de jeunes adultes trisomiques de 18 à 35 ans. Le syndrome de Down se manifeste notamment par un retard cognitif et des problèmes musculo-squelettiques, très variables selon les individus. Dans l'atelier du Teatro dei Fauni, à Locarno, Amedea entraîne ses partenaires Gaia, Simone, Elisabetta et Vinzenz avec la directrice de la troupe et chorégraphe Ela Franscella (deuxième en partant de la gauche).



EN IMAGES

UNE TROUPE DE DANSE UNIQUE EN EUROPE

Tous les membres de l'école et compagnie de danse contemporaine **Mops_DanceSyndrome** à Locarno sont atteints de trisomie 21, ou syndrome de Down. Le photographe Didier Ruef leur a emboîté le pas plusieurs mois durant. Plongée dans un projet artistique hors normes.

Reportage photo réalisé par **Didier Ruef** – Textes **Albertine Bourget**

← **Sur scène.** Amedea Aloisi dans la dernière création de la compagnie, «Choreus Numinis». Aujourd'hui âgée de 32 ans, elle a rejoint le groupe en 2006 en entendant parler par Simone. «Moi aussi, j'aime danser», a-t-elle déclaré. «Les performances ne sont jamais parfaites, mais c'est ce qui est beau. Et à chaque fois, une émotion très forte se dégage», raconte Didier Ruef.



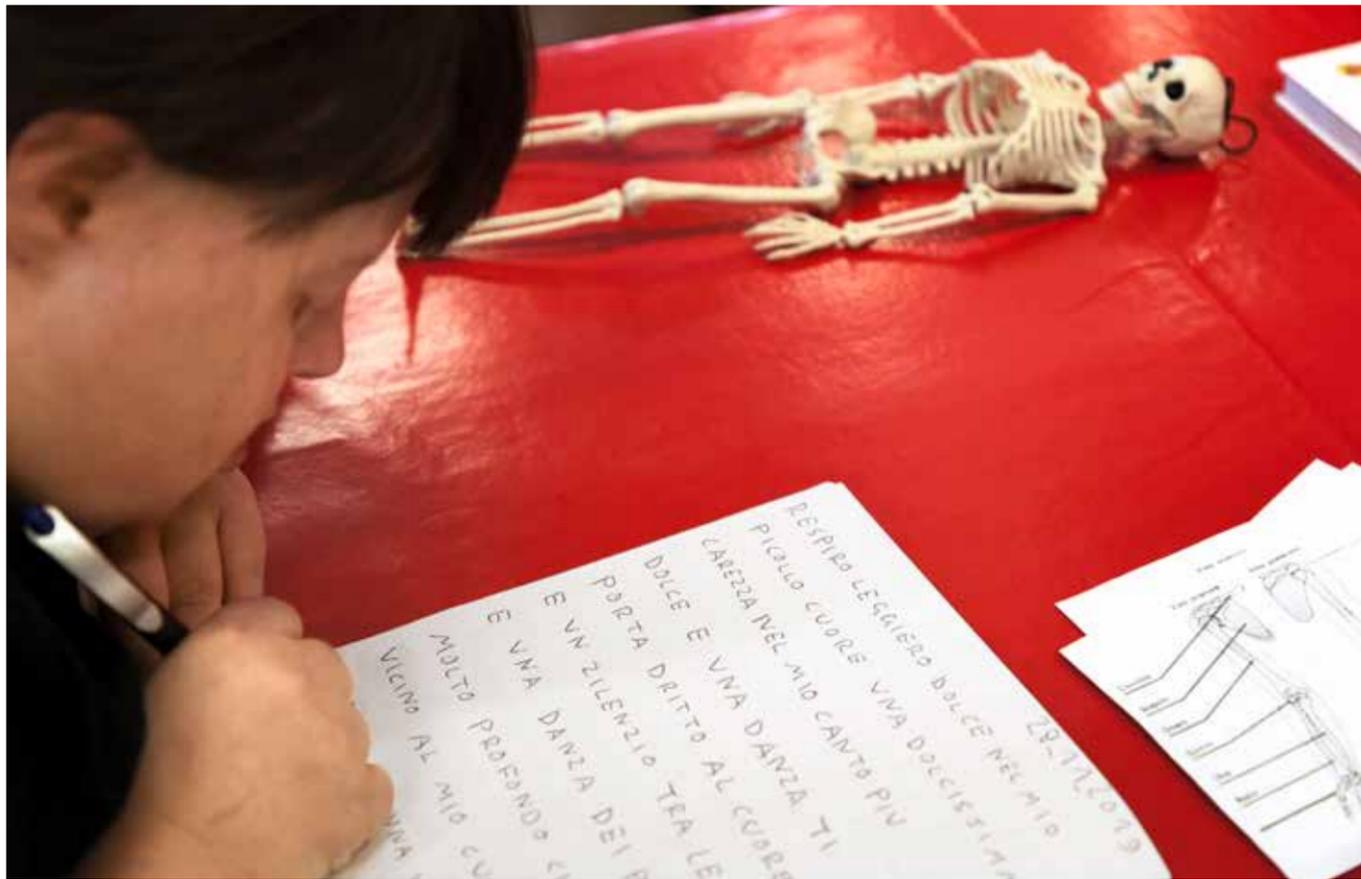
← **Au travail.**

Les mercredis et jeudis, les danseurs arrivent de tout le Tessin pour se retrouver dans l'atelier. De 9 heures à 17 heures, ils alternent échauffement, improvisations et répétitions. Ici, Vinzenz Häussermann bouge bras et jambes en prenant modèle sur un petit squelette en plastique. « Ces femmes et hommes trisomiques ne sont pas des faire-valoir. C'est tout sauf un atelier protégé », souligne Didier Ruef.

↓ **Simone sur scène.** Simone avait 19 ans lorsqu'il a participé à un stage donné par Ela Franscella. Leur rencontre a été le déclic pour la chorégraphe, qui travaillait déjà avec des personnes trisomiques. Quinze ans plus tard, ils travaillent toujours ensemble.



↑ **Rencontre.** La troupe se produit notamment dans un EMS à Gordola (TI) (à g.). A droite, Vinzenz Häussermann, Simone Lunardi, Amedea Aloisi et Elisabetta Montobbio (de g. à dr.) répètent et improvisent une danse avec des ballons sous la supervision de la professeure Camilla Stanga (au centre). Les ballons estampillés «Tanti Auguri» («Tous nos vœux») sont d'habitude utilisés pour les anniversaires.



↕ **Cahier de danse.** Chaque membre de la troupe reçoit un cahier personnel où il tient son «journal de danse». «La danse t'entre dans le cœur. La danse t'ouvre l'univers», a écrit Amedea dans le sien. Interrompu par la pandémie et les risques induits par le syndrome de Down, le travail a repris en septembre.



↑ **Un univers à soi.** Photographés chez eux, Elisabetta Montobbio (en bas à gauche), 20 ans, est fan de *Star Wars*. Simone Lunardi adore Laura Pausini, qu'il a vue plusieurs fois en concert. Une fois par semaine, il travaille dans un café de la Piazza Grande, à Locarno. Le photographe avait à cœur de montrer que chaque danseur a sa personnalité bien à lui.



→ **Un groupe soudé.**

Ela Franscella (quatrième depuis la gauche) se dévoue corps et âme à sa troupe, avec laquelle elle veut montrer que le handicap peut devenir une force et enrichir la société. Sa démarche lui vaut le soutien de fondations comme Pro Helvetia et maintes récompenses.

